

28 juin 2023

Mise au courant de la rencontre du Conseil général et des délégués de zone 16 – 17 juin 2023

Je voudrais faire un préambule : cette mise au courant de la rencontre du Conseil général des 16 et 17 juin est structurée de manière thématique et non dans l'ordre dans lequel les sujets ont été abordés. La raison en est la suivante : la première matinée a été consacrée à une discussion approfondie sur les thèmes de l'intelligence artificielle et en particulier le "*Serment numérique*", traité par l'un des plus grands experts mondiaux, l'entrepreneur Fadi Chehadé. Je vous en donnerai un aperçu dans une partie distincte.

Bienvenue donc à la mise au courant du Conseil général, qui a une fois de plus travaillé, en visioconférence, avec les délégués de zone, une modalité de travail désormais établie. Parmi les délégués connectés, Ursula Schmitt (Uschi), nouvelle déléguée de la zone D-A-CH, et Éric Mwangi Irungu pour l'Afrique de l'Est, participaient pour la première fois. En outre, ce même jour, Margaret a nommé Danilo Olivera comme nouveau délégué de la zone du Cône Sud.

Nouvelles générations : un travail mondial

Les nouvelles générations ont été au centre des travaux du Conseil et des délégués de zone. On a essayé de faire un tour d'horizon mondial, guidé par trois lignes de réflexion : les besoins des nouvelles générations et de leurs accompagnateurs ; comment donner confiance, collaborer et rendre les jeunes protagonistes ; et enfin, un nouvel élan missionnaire vers les nouvelles générations : comment le faire ?

Il a été très intéressant de constater que dans les réponses des délégués, il y avait au moins deux exigences identiques exprimées par les jeunes et transversales aux nombreuses cultures représentées, à savoir le désir de connaître et de vivre l'Évangile et l'Idéal de manière radicale, accompagnés par des adultes qui témoignent de ce choix de Dieu de façon cohérente dans leur vie ; et de pouvoir approfondir la spiritualité de l'unité actualisée, en regardant les défis qu'ils affrontent chaque jour.

Partout, les accompagnateurs ont exprimé le besoin d'une formation plus approfondie et continue, et que l'heure n'est plus à l'assistant "*unique*" des Gen ou des jeunes, mais qu'il faut une équipe composée de focolares, de familles et de membres de la communauté locale. Beaucoup mettent déjà en œuvre cette pratique car la complexité des problèmes éthiques et concrets auxquels les jeunes sont confrontés, ainsi que leurs choix de vie, sont tels qu'ils nécessitent au moins d'être accueillis et écoutés avec ouverture et expérience.

Dans ce contexte, chaque zone, avec sa diversité sociale et culturelle, cherche sa propre voie, non pas pour les jeunes, comme certains l'ont dit, mais avec eux.

Voici quelques extraits des interventions des délégués :

En Asie du Sud-Est, la mondialisation signifie que les enfants et les jeunes ont une myriade de choix et d'informations à leur disposition et finissent donc par ne plus savoir clairement ce qu'ils veulent. C'est pourquoi, en plus d'une formation spirituelle, il est nécessaire de les former aux valeurs humaines, à la connaissance de soi, à la capacité de faire des choix.

En Europe orientale, les jeunes ont besoin de *« se retrouver différemment de ce qu'ils font avec leurs amis, de trouver dans les focolares et les communautés un accueil inconditionnel, un accompagnement personnel et une formation solide et continue. Ils désirent faire l'expérience de Dieu, connaître les vocations, trouver leur place dans le monde »*.

Un besoin que nous pourrions dire global est celui de chercher un nouveau récit de la foi, compréhensible aujourd'hui, et d'être capable de traduire les mots du charisme dans un langage compréhensible.

La zone interaméricaine considère les nouvelles générations au sens le plus large. Ils expliquent qu'en plus des Gen, il y a des jeunes qui adhèrent au charisme dans les inondations, dans l'engagement social, dans les activités de formation pour les plus jeunes, dans les paroisses. Il est nécessaire d'alléger la structure pour faciliter des relations libres et directes, sans les encadrer par des étiquettes. Ils soulignent un grand potentiel qui n'est pas suffisamment exploité : les 16 établissements scolaires animés par l'esprit du Charisme de l'Unité présents dans la zone, ou les nombreuses paroisses où il y a beaucoup de prêtres qui connaissent les Focolari. Favoriser la participation des jeunes en tant que véritables acteurs exige donc un changement de mentalité : moins de paternalisme de la part des adultes et plus d'écoute, une véritable inclusion.

« Dans nos pays, expliquent les délégués de la vaste zone de l'Afrique Centre-Ouest, les grands groupes fonctionnent mieux. Mais ceux qui veulent une formation plus régulière peuvent toujours la recevoir et peut-être faire partie des unités Gen. En ce qui concerne les formateurs, nous aspirons à ce que la vie pour les jeunes devienne un style de vie pour tout le focolare, en lien avec les autres formateurs. »

À travers quelques expériences et projets en cours, les délégués d'**Amérique du Nord** soulignent qu'il est essentiel d'être là où sont les jeunes ; *« souvent en petits groupes »*, expliquent-ils, *« nous devenons alors partie intégrante de ce qu'ils font et la rencontre se fait de manière plus naturelle »*.

Ils expriment ce que beaucoup ont mentionné : *« Il est important de se laisser conduire par l'Esprit Saint et d'expérimenter localement de nouvelles méthodes et de nouveaux langages, d'en faire l'expérience, de se donner du temps et de l'espace sans se préoccuper de trouver des solutions immédiates. »*

Il est clair pour tous qu'il ne s'agit là que de la première session d'un travail et d'un discernement qui doivent se poursuivre avec les Centres Gen, pour comprendre ensemble comment vivre aujourd'hui la dimension "planétaire" de la vie des nouvelles générations des Focolari ;

En conclusion, Margaret reprend le discours sur les "étiquettes" (dans le sens de travailler avec et pour les jeunes, non pas parce qu'on veut les insérer dans une branche ou un mouvement, mais pour répondre à leur soif de Dieu) et elle élargit aussitôt la perspective en disant : « (...) *ce processus ne concerne pas seulement la réalité des jeunes, mais l'Œuvre tout entière. Comme beaucoup d'entre vous l'ont dit, les jeunes d'aujourd'hui sont inscrits dans un contexte : la famille, l'université, la paroisse ou le séminaire. Nous ne pouvons pas les extraire des lieux où ils se trouvent, ni faire une formation à part, séparée de la réalité dans laquelle ils vivent.* »

Elle souligne ensuite la contribution efficace d'autres "agences" qui collaborent à la formation des jeunes, comme le Gen Verde et le Gen Rosso, ainsi que les cités-pilotes en tant que lieux privilégiés.

Jesús souligne la nécessaire créativité dans la recherche de méthodes de formation à l'écoute de l'Esprit Saint. Il explique qu'« *il faut faire un programme sur plusieurs années car les résultats ne sont pas immédiats* ». « *Ensuite, ajoute-t-il, je crois qu'il faut accorder un vote de confiance au projet [FormaT](#), qui vise à former les formateurs, et j'espère que, dans une phase ultérieure, il y aura même un atelier qui se penchera sur la réalité des jeunes : sur ce qui se passe dans le monde et comment s'y adapter* ».

Genfest 2024 « Juntos para cuidar » (« Ensemble pour prendre soin »)

En 15 minutes, quelques membres de la commission préparatoire du [Genfest 2024](#) ont donné au Conseil et aux délégués les grandes lignes du prochain Genfest, qui se tiendra à Aparecida, au Brésil, en juillet 2024. Le titre « *Juntos para cuidar* » - « *Ensemble pour prendre soin* » - reflète le chemin parcouru par les nouvelles générations des Focolari ces dernières années avec les "[Pathways](#)". ("Parcours").

Le mot d'ordre est donc "expérience" plutôt qu'"événement" et cela se comprend à partir des trois phases qui composeront le Genfest au Brésil, mais pas seulement au Brésil ; en effet, dans le monde entier, il y aura aussi des Genfest locaux qui seront programmés en fonction des possibilités et selon les modalités de chaque lieu. En résumé, voici les trois phases :

- la première (12-18 juillet 2024) propose aux participants des expériences de volontariat et des actions sociales dans 35 œuvres sociales liées ou non aux Focolari, réparties dans différents pays d'Amérique latine. L'objectif est de donner cette possibilité à 1000 jeunes.
- la deuxième phase (19-21 juillet 2024) est l'événement central de témoignage et de célébration qui aura lieu au Sanctuaire d'Aparecida, avec une capacité de 8 000 places.

- La troisième phase (21-24 juillet 2024) s'intitule " *Pathways communities*" (« *Parcours communautés* ») et permettra aux jeunes de vivre une expérience intergénérationnelle avec les " *Inondations*", Humanité Nouvelle et d'autres projets.

L'objectif du Genfest est de ramener les jeunes au centre de la construction de la fraternité universelle en connectant, promouvant et célébrant des actions qui prennent soin de l'environnement, des personnes et des peuples, en particulier les plus vulnérables.

Présentation du bilan 2022 du Mouvement des Focolari

Au début de la séance consacrée à l'approbation du bilan du Mouvement pour l'année 2022, quelqu'un a demandé : « *Où en sommes-nous ?* » Une question légitime quand on pense au processus engagé depuis deux ans désormais pour une révision en profondeur de l'économie des services des Focolari au Centre, dans les œuvres qui lui sont liées et dans les zones, comme l'encourageait aussi l'Assemblée générale.

« Il y a des aspects positifs mais aussi des points d'attention », répond Giancarlo Crisanti, un des Administrateurs généraux. *« Heureusement, nous sommes dans les temps pour apporter les changements nécessaires à notre économie, mais n'attendons pas de résultats à court terme, au contraire, nous savons que dans ces phases les coûts de transformation et de changement des œuvres et des activités augmentent ; il faudra encore au moins 2 ou 3 ans pour voir les premiers résultats. »*

Ce qui compte vraiment, c'est la prise de conscience qui s'opère dans le Mouvement et qui est évidente dans l'engagement de tous. L'Œuvre, c'est chacun de nous et les résultats dépendent des choix que nous faisons chaque jour. Ce sont des éléments qui donnent de l'espoir, mais nous devons continuer sur cette voie, qui nous contraint aussi à prendre des décisions importantes, pas faciles, mais nécessaires pour pouvoir offrir la réponse du charisme la plus adaptée aux besoins et aux exigences d'aujourd'hui et d'un avenir proche.

Il est difficile, dans cette brève mise au courant, d'entrer ici dans le détail des chiffres, aussi je vous renvoie à la seconde édition du Bilan de Communion auquel on est en train de travailler et qui sera publié à la fin de l'année.

Comme je l'ai mentionné au début, le Conseil général avait cette fois un invité spécial : Fadi Chehadé, entrepreneur dans le domaine du numérique, Professeur invité à l'Université Sophia, ancien PDG de l'[ICANN](#), l'un des principaux organismes responsables de la gouvernance de l'espace numérique au niveau mondial, conseiller de l'ONU et du Centre du Forum économique mondial pour la quatrième révolution industrielle.

Fadi Chehadé a présenté un panorama approfondi de ce qui est aujourd'hui l'une des questions les plus cruciales en termes de paix, d'économie, de guerre et de relations internationales : le niveau

atteint par les logiciels d'intelligence artificielle, qui nous pose de nouvelles questions éthiques : comment pouvons-nous promouvoir un développement technologique à échelle humaine ? C'est un horizon qui nous concerne tous et en particulier les développeurs et innovateurs du monde numérique.

Fadi est le promoteur du "*Serment*" pour une éthique du monde numérique, qui permet aux **développeurs, techniciens et utilisateurs des technologies numériques** d'ancrer fermement leur travail dans une approche centrée sur l'humain.

Il est impossible de couvrir ce sujet en quelques lignes, je vous renvoie donc à l'article publié sur focolare.org pour un premier approfondissement, puis à la [page web](#) du "*Serment numérique*" (en anglais "*Digital Oath*") et sur *YouTube*, vous trouverez le [seminaire](#) "*Vers un serment numérique*", qui s'est tenu à l'Université Sophia au début du mois de juin.

Nous concluons par **une prière intitulée « Donne-nous un cœur nouveau »** du pape Paul VI, qui a été lue comme une méditation et que Margaret a reprise dans sa salutation finale :

Viens, ô Esprit Saint,
et donne-nous un cœur nouveau,
qui ravive en nous tous les dons
reçus de Toi avec la joie d'être chrétiens,
un cœur nouveau, toujours jeune et joyeux.

Viens, ô Esprit Saint
et donne-nous un cœur pur
formé à l'amour de Dieu, un cœur pur
qui ne connaît le mal que pour le définir,
pour le combattre et le fuir ;
un cœur pur, comme celui d'un enfant,
capable d'enthousiasme et de trépidation.

Viens, ô Esprit Saint
et donne-nous un cœur grand,
ouvert à ta parole inspiratrice

silencieuse et puissante,
et fermé à toute ambition mesquine,
un cœur grand et fort pour aimer tout le monde,
pour servir tout le monde, pour souffrir avec tout le monde ;
un cœur grand et fort,
seulement heureux de battre avec le cœur de Dieu.

« Nous nous disons au revoir », a dit Margaret, « et nous nous quittons avec ce souhait pour les mois à venir : avoir ce cœur pur, nouveau et grand pour aimer tout le monde ».